

HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE

DES REPTILES;

OUVRAGE faisant suite à l'Histoire Naturelle générale
et particulière, composée par LECLERC DE BUFFON,
et rédigée par C. S. SONNINI, membre de plusieurs
Sociétés savantes.

PAR F. M. DAUDIN,

MEMBRE DES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE NATURELLE
ET PHILOMATIQUE DE PARIS.

TOME SECOND.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE F. DUFART.

AN X.

[1801]

L A T O R T U E

D O U B L E - É P I N E (1).

LE naturaliste Ruiz de Xelva, qui a séjourné pendant plusieurs années dans le Mexique, et qui s'y est occupé avec quelque succès de la zoologie dans ce vaste pays, a reçu du Brésil, depuis son retour en Espagne, une nouvelle espèce de tortue assez voisine de celle que Bruguière a nommée *matamata*, et qui doit être placée dans la section des tortues d'eau douce. Voici la description que cet observateur en a faite.

La tortue double-épine que je possède, a un pied et demi de longueur totale; mais il paroît croyable qu'elle est encore plus grande lorsqu'elle est parvenue à son entier accroissement.

(1) *Testudo bi-spinosa*; scutis dorsalibus 13 elongatis, posticè sub-imbricatis, rugosis et acutè carinatis; scutellis binis bifurcatis, acutis, marginalibus suprâ caudam. Note manuscrite communiquée.

Elle est très-facile à reconnoître et à distinguer de la matamata, parce qu'elle a sa carapace un peu aplatie, assez large, tronquée en devant et fourchue en arrière, recouverte sur le disque de treize plaques écailleuses d'un brun roussâtre, parsemées de rides nombreuses et divergentes qui vont se réunir aux aréoles, qui sont relevées en une carène assez saillante et prolongée en une pointe un peu inclinée en arrière. Les cinq écailles vertébrales sont plus longues que larges, presque hexagones, imbriquées l'une sur l'autre comme les tuiles d'un toit; la cinquième est seulement pentagone; et son angle postérieur est le plus obtus. Les huit plaques latérales sont aussi ridées, munies d'une carène pointue, et imbriquées; elles ressemblent assez bien à celles de la matamata.

Les plaques marginales sont au nombre de vingt-cinq: la première collaire est assez large et peu avancée; mais les vingt-deux suivantes sont alongées, imbriquées et forment chacune un feston et non une dentelure sur le bord de la carapace; les deux dernières, celles qui sont au dessous de la queue, au lieu de former chacune un feston comme les précédentes, sont prolongées en deux pointes divergentes

longues de sept lignes, et un peu courbées vers les cuisses. Ces vingt plaques marginales sont brunâtres et régulièrement ridées en travers.

Le plastron est ovale oblong, plat et assez lisse, d'un blanc sale uniforme et tirant sur le jaunâtre; il est recouvert de douze plaques; sa partie antérieure est arrondie et la postérieure fourchue.

Cette tortue double-épine ressemble d'ailleurs infiniment à la matamata de Bruguière par la forme de sa tête, de ses pieds et de sa queue; mais je n'ai pas remarqué sur la tête les deux aillérons membraneux, ni la callosité trilobée placée sur l'occiput. Sur chaque côté du cou j'y ai trouvé huit appendices frangés d'égal volume, et quatre autres appendices non frangés en dessous.

Les mâchoires sont un peu crénelées sur leurs bords; la supérieure est la plus avancée et la plus robuste; le museau cylindrique est muni d'un petit tubercule au dessus des narines.

Dimensions de la tortue double-épine.

	pieds	pouc.	lign.
Longueur totale.....	1	7	5
Longueur de la carapace.....	1	4	6

Sq

DES TORTUES: 97

	pieds	pouc.	liges
Sa largeur.....	1	1	9
Longueur de la tête.....		1	9
Sa largeur.....		1	8
Longueur du museau.....			5
Longueur du cou.....		2	
Sa largeur.....		1	3
Longueur de la queue.....			9
Longueur du plastron.....	1	1	
Sa largeur en devant.....		6	
Sa largeur en derrière.....		7	